de terminer l'œuvre.

"La peinture de la fresque est une dizaine d'heures de travail pour la terminer."

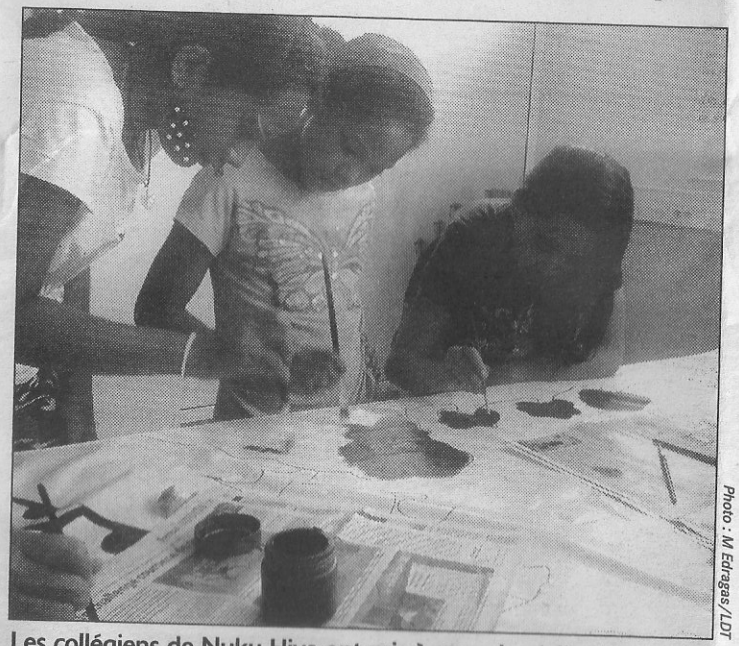

Photo : M Edragas/LDT

Les collégiens de Nuku Hiva ont pris à cœur la réalisation de leur partie de la fresque.

Depuis la réception de la fresque à la mi-janvier, les élèves ont consacré une dizaine d'heures au dessin et à une partie de la peinture. Pour ce faire, leurs emplois du temps ont été aménagés afin qu'ils aient le temps libre nécessaire pour ce travail artistique l'après-midi.

"Les élèves sont particulièrement motivés par ce grand projet", précise Emeline Cholley. *"L'ensemble de leur travail commence à se dessiner précisément. Ils ont choisi de représenter les Marquises à travers le patrimoine culturel et naturel de l'archipel. On retrouve donc sur la toile, des éléments symboliques comme le* paepae *(site archéologique), le* haka manu *(danse de l'oiseau), les montagnes et cascades, les chevaux, l'oiseau endémique le* Upe, *ou encore l'univers marin. Même si la fresque a déjà bien avancé, il faudra encore au moins une dizaine d'heures de travail pour la terminer."*

Même si la peinture de la fresque a bien avancé, il reste encore une bonne dizaine d'heures de travail pour l'achever. Elle sera ensuite exposée à la mairie de Nuku Hiva, avant de partir faire le tour du monde aux côtés des œuvres des 28 autres pays participants.

Une fois achevée, l'œuvre conjointe des élèves japonais et marquisiens sera exposée à la mairie de Nuku Hiva pendant une semaine, afin que la population locale puisse admirer le travail des collégiens. *"Ensuite,* indique Emeline Cholley, *la fresque sera réexpédiée au Japon par les soins d'Air Tahiti et d'Air Tahiti Nui, qui sont nos partenaires dans ce projet. Puis elle sera exposée dans le monde entier par les soins de Japan art miles, aux côtés des fresques réalisées par les vingt-huit autres pays participants, parmi lesquels le Canada, les États-Unis, l'Australie, le Kenya, le Népal, la France, l'Equateur ou encore le Vietnam. Mon seul regret est que la Direction générale de l'éducation et des enseignements (DGEE) n'ait ni encouragé ni soutenu ce projet. Jusqu'à aujourd'hui, en effet aucun crédit horaire n'a encore été accordé pour la réalisation de ce projet dont les objectifs correspondent pourtant aux directives ministérielles de l'éducation, tant par son caractère pluridisciplinaire que par l'emploi des outils numériques, la pratique de l'anglais et le développement des compétences civiques de responsabilité dans la réalisation de ce projet collectif international."* ■

De notre correspondante
Marie Edragas

▶ Contact

Site Internet du collège de Nuku Hiva :
http://www.des.pf/itereva/clgtaiohae/

Photo : M Edragas/LDT

À la réception de la fresque les élèves de Nuku Hiva ont pu admirer le travail effectué par leurs pairs japonais. Il leur reste à peindre la partie laissée en blanc (à droite).

Photo : M Edragas/LDT

Au centre de l'œuvre se trouve le soleil rouge du drapeau japonais dans lequel les élèves d'Emeline Cholley ont décidé d'intégrer la croix marquisienne.